

La piscine de Gartentor, 3e (et dernier?) épisode

Le banc de galets au milieu du Bied, à l'orée de la forêt de Môtiers, est bien nu sans la piscine de l'artiste suisse alémanique Heinrich Gartentor. Seuls le prospectus distribué à l'entrée de l'exposition d'art en plein air et une pancarte solidement plantée dans le sol rappellent la présence du bassin en ces lieux. Et l'on sourit en lisant le texte de mise en garde qui ne renvoie plus à rien: «Piscine privée. Profondeur plus de 111 cm. Danger de noyade! Les enfants doivent être accompagnés». Depuis le 7 août dernier, ils ne risquent plus d'être avalés par les profondeurs abyssales de l'œuvre d'art. Ironie du sort, c'est elle qui a fait les frais de la colère de l'onde. Emportée pour la deuxième fois par les eaux de la petite rivière gonflée par les intempéries, la piscine, ou du moins ce qu'il en restait, a été retrouvée à Noiraigue.

Heinrich Gartentor est venu récupérer l'enveloppe de plastique la semaine passée. Et sans aviser personne, il en a



DANS LE BIED Les restes de la piscine de l'artiste suisse alémanique ondulent paisiblement au fil de l'eau.

(CHRISTOPHE KAEMPF)

fait une grosse sphère qu'il a solidement ancrée dans le lit du cours d'eau, à quelques mètres en aval du panneau de mise

en garde. Depuis, la boule s'est défaite et les restes de la piscine, «les ruines» comme les nomme le plasticien de

Thoune, ondulent paisiblement au fil de l'eau.

L'artiste avait annoncé, après que son bassin a été emporté une première fois le 21 juin, qu'il ne le remplacerait pas si la rivière le dérobait à nouveau. Il est finalement revenu sur ses déclarations. Pourquoi? «Je voulais que les gens puissent se rendre compte de la grandeur et de la matière de mon œuvre» explique-t-il. En donnant à voir ce qui reste de son bassin au public, Gartentor rend également hommage à la puissance des éléments. Il se demande aujourd'hui encore, comment, par deux fois, ce cours d'eau si tranquille en apparence, a pu emporter sa piscine pesant près de 40 tonnes et mesurant 50 mètres de long. Cette fois, il espère que son installation résistera aux intempéries jusqu'à la fin de l'exposition, le 22 septembre. Il compte ensuite en récupérer les restes pour en faire une nouvelle création ou des sacs. /cka